

MC
2 :

saison 2021 - 2022



Moi aussi je suis Catherine Deneuve
texte **Pierre Notte**
mise en scène **Elodie Chanut**

PRESSE
EXTRAITS



La presse a écrit...

● **La Revue du spectacle** ● Samedi 16 Octobre 2021 ● Par Bruno Fourniès

"Moi aussi je suis Catherine Deneuve" Une famille emportée dans un tourbillon de folie, de chansons et de rire

Élodie Chanut met en scène ce premier texte de Pierre Notte qui avait été décoré du Molière de l'écriture. C'est également une première pour elle : une mise en scène de théâtre musical. Même si ses précédentes créations utilisaient régulièrement la musique, dans cette pièce, scènes, dialogues et chansons sont comme la trame et la chaîne d'une tapisserie, indissociables. Il y a même parfois transformation de l'un à l'autre, le parlé devenant pour quelques phrases chanté, le chanté se rétrécissant jusqu'au phrasé le plus quotidien. (...)

Pierre Notte nous plonge dans la psychologie de ses personnages en dévoilant les chocs intimes que l'on connaît dans les familles. Parfois les non-dits sont des sources de conflits, ici, c'est le contraire, la mère et ses deux filles expriment leurs mal-être cash. Cela donne des scènes vives, vivantes, des oppositions tranchées, des répliques qui joutent en esquives ou en provocation. Un ballet de mots qui, de l'extérieur, sont d'un comique irrésistible. Un comique qui prend sa source dans le tragique de cette famille sans jamais une once de pathétisme.

Il faut imaginer un radeau lancé sur la crête d'une immense vague en pleine tempête. La scène de "Moi aussi, je suis Catherine Deneuve" est comme cet esquif, sorte de lieu de survie (...)

(...) Éléonore Briganti est la mère. Une mère dont la présence éclate, capable de faire briller les ténèbres comme d'écraser l'éclat de lumière dans une éruption de colère. On pense aux films de Rossellini, aux personnages incarnés par Anna Magnani qui transforment le tragique en excès de vie, avec violence et douceur à part égale. Bref, un réalisme poétique puissant et généreux. '

● **Mediapart** ● Mardi 19 octobre 2021 ● Par Guillaume Lasserre blog : un certain regard sur la culture

Une famille, féroce théâtre musical

À la maison de la culture de Grenoble, Elodie Chanut s'empare des mots acérés et poétiques de Pierre Notte pour raconter les difficiles relations d'une famille construite sur une absence, la disparition du père. « Moi aussi je suis Catherine Deneuve », farce féroce multipliant les références au cinéma français, se fait conte musical pour chanter ce qui ne peut être dit. (...)

(...) La pièce fait la part belle aux actrices. Elodie Chanut s'est entourée « *de deux actrices-chanteuses, d'une chanteuse-actrice, et d'un musicien-acteur* » capables de rendre la langue de Pierre Notte concrète et poétique, sans aucune psychologie. La folie grinçante de cette famille dans laquelle toute le monde traverse une crise d'identité grave, finira par la faire exploser. (...)

(...) La mère a raté son dernier gâteau. Elle terminera seule, nostalgique, égoïste, asséchée, entonnant pour elle seule une chanson d'amour, tragique, déchirante. Ce récit d'un carnage familial résonne aujourd'hui différemment. Les confinements successifs subis au cours des deux dernières années rendent plus prégnant encore l'enferment, l'effet de claustrophobie que renvoie la pièce, ici décuplé presque jusqu'à l'étouffement. Les solitudes des personnages, leur isolement, rejoignent une autre réalité. « *C'est une dimension tragique, orientée dans un optimisme nouveau, qui s'ajoute dans un portrait burlesque et jusqu'ici sans espoir* » écrit Pierre Notte dans le dossier de presse. Chacun aura vécu sa folie et réglé ses comptes pour finir entre un cake au citron raté, un couteau et un revolver. Tous sont les personnages principaux parce qu'ils ont tous besoin d'être entendus, écoutés, aimés, un si grand besoin d'être aimés.